

LA COMPAGNIE **MEGALOCHEAP**
PRÉSENTE



FAIRE COMMUNE ?

UNE HISTOIRE DU MOUVEMENT OUVRIER

D'APRÈS L'EXEMPLE INSPIRANT DE LA VILLE DE MALAKOFF ET DE SES CITOYENS

REVUE DE PRESSE

La ville de Malakoff, miroir des luttes populaires

THÉÂTRE Avec *Faire commune ?*, la compagnie MégaloCheap propose un passionnant voyage inédit et musical dans l'histoire du mouvement ouvrier.

Tout commence comme une répétition. Un groupe de comédiens entreprend de raconter l'histoire sociale d'une ville, en l'occurrence Malakoff, dans le département des Hauts-de-Seine, c'est-à-dire tout près de Paris. Très vite, ils constatent que ce récit, pour être le plus juste possible, doit être mis en résonance avec la grande histoire, nationale, voire au-delà. Un récit très réel, mais qui demeure peu présent dans les livres historiques et scolaires.

Tel est le défi que s'est lancée la compagnie MégaloCheap composée de Garance Guierre, Leonor Stirman, Kim Aubert, Denis Ardant, Benjamin Candotti-Besson et Jonathan Hache (technique). « *La musique tient une place prépondérante dans le spectacle, avec là aussi un véritable travail de documentation historique, pour une immersion plus grande dans l'ambiance sonore des époques traversées* », explique Garance Guierre, à qui l'on doit aussi la mise en scène.

Comment résumer environ cent cinquante ans d'histoire sociale en moins d'une heure et demie ? À partir, répondent-ils, de l'histoire locale d'une petite ville – Malakoff, donc – qui fut une des premières à se doter d'un conseil municipal à dominante communiste et qui, depuis, entretient cette dynamique. Avec en fond sonore toute une palette de solidarités.

Jacqueline Belhomme en est aujourd'hui la première magistrate, et Léo Figuières, qui occupa cette fonction pendant plus de trente et un ans, a durablement marqué l'histoire de sa ville. Il apparaît d'ailleurs dans le spectacle, comme un clin d'œil, applaudi par l'assistance. On notera aussi que, en 1925, alors que les femmes n'avaient pas le droit de vote (accordé en 1945 seulement), une ouvrière a été élue au conseil municipal.

Et ce n'est pas la seule originalité mise en lumière. Ce spectacle, et ce n'est pas commun, sans jeu de mots, est coproduit par la bourse du travail CGT de la localité francilienne. Sa présidente, Nawel Benchlikha, se réjouit « *qu'un tel spectacle construit à partir des petites gens qui ont fait l'histoire, avec leurs combats sociaux menés de façon collective, parle à tant de monde* ». Des collégiens de troisième du collège Paul-Bert, proche de la maison de quartier où *Faire commune ?* a été joué en cette fin avril, ont, avec leur professeur, découvert des moments jusque-là inconnus de leur histoire proche, parfois familiale, le théâtre jouant alors un effet de miroir.

Le Front populaire (1936), les grèves des mineurs (1963), la Résistance, etc. ponctuent la pièce basée sur un imposant travail d'écriture à partir des archives. Ce qui permet d'exprimer, souvent au mot près, la pensée de tous ces hommes et femmes d'alors. MégaloCheap ne se prive pas non plus de convoquer l'humour avec une parodie saignante d'un plateau de télévision justement censé parler d'histoire.

Et cet assemblage fait mouche. L'année dernière, la pièce a fait salle comble au Festival off d'Avignon. Et, cet été, l'équipe y retourne. Assurée de participer, comme dit Nawel Benchlikha, « *à des actions d'éducation populaire qui, on le constate, parlent vraiment à tout le monde* ». Au final, *Faire commune ?* s'interroge sur les luttes à venir. Forcément, le public se sent là aussi bigrement concerné. ■

GÉRALD ROSSI

Le 8 mai, à Saint-Claude (Jura); du 3 au 21 juillet au off d'Avignon (Théâtre de la Bourse du travail CGT). Rens. : compagniemegalocheap.fr



Leonor Stirman et Garance Guierre jouent à merveille ce spectacle qui résume 150 ans d'histoire sociale.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

10 juillet 2023

AVIGNON 2023-THÉÂTRE-CRITIQUE

« Faire commune ? » par Garance Guierre et Leonor Stirman : une pièce revigorante et stimulante autour du mouvement ouvrier à Malakoff



LES 3 SOLEILS – CHAPELLE
SAINTE MARTHE

Alliant théâtre et musique, Garance Guierre et Leonor Stirman créent un spectacle intelligent, maîtrisé, ludique, autour du mouvement ouvrier à Malakoff depuis la Commune en 1871. Servie par un quintette de comédiens talentueux, la pièce d'une revigorante vitalité célèbre de belle façon la solidarité et l'engagement.

C'est bien connu, c'est parce qu'on connaît le passé qu'on appréhende mieux le présent. Mais, souvent, le passé nous échappe. Ce beau et revigorant spectacle a le mérite de nous faire (re)découvrir l'histoire du mouvement ouvrier et des luttes sociales dans la ville de Malakoff, en banlieue parisienne, au départ quartier de Vanves, devenue commune à la fin du XIXe siècle. Pas question ici de héros ou héroïnes célèbres mais plutôt d'habitants et habitantes méconnus qui ont œuvré pour combattre l'injustice et faire advenir un progrès social. Après s'être longuement documentées, Garance Guierre et Leonor Stirman ont construit une pièce qui traverse des étapes marquantes de la grande Histoire tout en éclairant le parcours de vie de plusieurs figures, qui, toutes, ont remporté des succès et fait vivre au cœur du quotidien les grandes idées de solidarité et d'unité. Garance Guierre (texte et mise en scène) et Leonor Stirman (texte et mise en musique) sont aussi interprètes du spectacle aux côtés de Kim Aubert, Denis Ardant et Benjamin Candotti-Besson.

Prendre soin du corps social - Le formidable quintette articule grandes et petites histoires avec une parfaite fluidité et un stimulant sens du rythme, qui allie avec précision le jeu théâtral et les chants. La pièce ne donne aucune leçon, ne montre aucune amertume, mais choisit au contraire la joie et la vitalité, en actant la possibilité des victoires et l'utilité du faire ensemble. Agrémentée de photos projetées, la narration traverse les événements liés à la Commune de Paris (1871), réprimée lors de la Semaine sanglante, au Front Populaire (1936), à la Seconde Guerre mondiale, à la grande grève des mineurs (1963) lors de laquelle les familles de Malakoff accueillirent des enfants des corons pendant les vacances scolaires. Au cours de cette traversée apparaissent par exemple les personnages de Luce Gerber, résistante, agent de liaison du Colonel Fabien, ou d'Augustine Variot, militante communiste élue au conseil municipal de Malakoff en 1925, alors que les femmes n'ont pas encore le droit de vote. De manière récurrente la pièce met en place une émission médiatique et ses fats intervenants. En filigrane s'esquisse aussi un débat entre options réformiste ou révolutionnaire. De bout en bout, la pièce souligne la beauté et la nécessité de l'engagement. Soit une solidarité en actes, coopérative, concrète, œuvrant pour le bien commun. Le spectacle est une réussite qui, aujourd'hui encore, questionne le corps social : ses maladies, mais aussi ses remèdes, au-delà des fausses radicalités et des gloses de médecins charlatans. Agnès Santi

« Faire commune ? »

| En faisant du théâtre ?

30 juin 2024

Un cabaret populaire et même prolétaire, quelle bonne idée ! Et le hasard des événements apporte sa bénédiction profane en nous offrant ce spectacle en pleine période électorale où le Nouveau Front Populaire de juin 2024 devient la seule vraie et bonne alternative à la Macronie et au RN ex-FN !

Sur la scène de La Bourse du Travail CGT d'Avignon, tout commence comme si on était en répétition et que le public faisait partie de l'aventure théâtrale de *Faire commune ?* Esprit de jeu et de travail à la fois et surtout, esprit collectif, ça commence bien ! Mais comment retracer un siècle de luttes ouvrières entre la Commune de 1871 et la Grande grève des mineurs de 1963 ? En faisant l'histoire populaire de Malakoff, cette petite cité ouvrière de la banlieue parisienne est à plus d'un titre symbolique quant à la constitution d'une conscience de lutte et à l'émancipation des travailleurs et travailleuses. On lira alors la grande histoire à partir de celle des petites gens, des anonymes dont on dira les noms pour la première fois ou presque ! Arthur Pieron (1834-1898) y milita pour que le pouvoir municipal soit exercé par les gens du peuple ; Augustine Variot (1866-1959), militante socialiste qui se présenta sur une liste d'union de la gauche avant même que les femmes obtiennent le droit de vote ! Et encore Luce Gerber (1906-1998) qui s'engagea à Malakoff durant le Front Populaire (le premier !) puis dans la Résistance et devint l'agent de liaison de Jean Moulin...

Mais les petites gens rencontrent aussi les grandes dates : La Commune de Paris et la Semaine Sanglante qui le fut particulièrement à Malakoff qui se trouvait sur la route de Versailles ! Le Congrès de Tours en 1920. L'industrialisation et le début du communisme municipal en 1925. Le Front Populaire bien sûr, le Conseil National de la Résistance et ses conquêtes sociales, et pour terminer la Grève de Mineurs de 1963 qui avec ses 220 000 grévistes dans toute la France, fit céder De Gaulle ! Des chansons, des évocations, des dialogues, des discours, des photos, des danses, du mouvement et de la joie mais aussi les épisodes d'une satire d'émission de débats télévisés où des gens qui « savent tout » viennent parler de ce qu'ils ne vivront jamais comme la condition ouvrière. L'émission a pour titre un pot-pourri télévisuel où chacun reconnaîtra les allusions : « Le cercle de l'apostrophe du bouillon des dossiers de l'échiquier »

Sur scène, l'ambiance est telle que l'on s'y croit, à Malakoff, dans ses rues, ses usines, ses coopératives et ses « métingues » politiques comme on disait à l'époque. On s'y croit et ça fait chaud au cœur ! Tout une mémoire qui tient peu de place dans les livres d'histoire ; non pas pour autant, un « devoir de mémoire » mais plutôt un grand *désir de mémoire* qui vient percuter notre présent et son désir commun d'avenir émancipateur et progressiste proposé par une gauche enfin largement unie face à un danger qui nous renvoie aux années les plus sombres du 20^e siècle : pour ne pas le nommer, un certain gouvernement allié au nazisme entre le Front Populaire et le CNR et dont le fantôme hante notre présent.

La Compagnie Megalocheap sait voir « grand avec peu », viser haut mais les pieds sur terre ! Ses comédien.ne.s, Kim Aubert, Denis Ardant, Benjamin Candotti-Besson, Garance Guierre (également autrice et metteuse en scène) et Leonor Stirman (co-autrice et mise en musique) savent y faire ! Ils et elles savent y faire pour « faire commune » avec l'histoire et le public. Mais alors pourquoi ce point d'interrogation dans le titre – question qui trouve son écho à la toute fin du spectacle : « Aujourd'hui on fait quoi ? » Peut-être parce que comme le dit Victor Hugo cité dans le spectacle : « Tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli. » *Peut-on le faire ?* devient alors *On doit le faire !*

NB. Le spectacle est entièrement produit par la Bourse du Travail de Malakoff

Allez-y ! « Ce n'est qu'un début... »

Jean-Pierre Haddad

Avignon Off. Du 3 au 21 juillet à 18h au Théâtre de la Bourse du Travail CGT 8 rue Campane 84000 Avignon
Réservations : 06 08 88 56 00 | theatre@cgt84.com Relâche les lundis 8 et 15 juillet. Durée : 1h25

Faire commune



Dans le bâtiment de l'UL CGT d'Avignon, une salle de théâtre a permis la représentation de *Faire commune*. Une pièce retraçant plus de 150 ans de l'histoire de Malakoff. Cette pièce est indispensable.

texte et photos : **JÉRÉMIE DEMAY**

Comme dans une répétition d'une écriture de plateau, les quatre personnages peinent à se mettre d'accord. Le décor est minimaliste : des chaises, un piano, un écran en fond. Leur mission ? Retracer plus de 150 ans d'histoire sociale, syndicale et politique. Mais cette tâche se révèle plus ardue que de nommer un Premier ministre. Certains s'égarent dans des fantasmes, rêvant de costumes de Robin des Bois et de chevaux, tandis que d'autres plaident pour une version plus complète. Les débats s'enflamment. Autre défi : comment condenser une telle histoire en moins de deux heures ?

Pour avancer, la troupe se lance dans la première partie de la pièce. Mais là encore, les comédiens s'interrompent, tergiversent, avant de reprendre. Un peu confus tout ça ? Pas du tout. La compagnie MégaloCheap a sérieusement réfléchi à ces enjeux.

Rien ne se fait sans la mobilisation des citoyens

« Il a fallu faire un tri. 150 ans d'histoire, c'était impossible à raconter en intégralité. C'est pourquoi nous avons choisi de mettre l'accent sur les victoires, les luttes sociales décisives qui ont transformé les mentalités, les mœurs et, bien sûr, les acquis sociaux » raconte Garance Guierre

comédienne, metteuse en scène, chanteuse et autrice de *Faire commune*. Deux choix essentiels ont guidé l'écriture : « On raconte toujours l'histoire des grands hommes, mais rien ne se fait sans la mobilisation des citoyens. Je crois profondément en cela, et c'est ce que je veux transmettre pour redonner aux gens la capacité d'agir aujourd'hui. »

Récits d'hommes et de femmes ayant vécu ou œuvré à Malakoff. Le deuxième axe du projet repose sur des faits et des personnages réels. Un travail de titan, pour lequel la troupe a été épaulée par Catherine Bruant, historienne spécialisée : « Elle s'est basée sur le *Maitron*, le dictionnaire du mouvement ouvrier, pour extraire les récits d'hommes et de femmes ayant vécu ou œuvré à Malakoff, de la Commune de Paris à nos jours. Nous nous sommes aussi inspirés du projet Voyage en terres d'espoir, tiré d'un livre de Plenel, qui retrace l'Histoire à travers de petites histoires, en rendant hommage aux héros de l'ombre. »

Pendant la représentation, des écrits sont projetés : photos, coupures de presse... « Tout ce que nous racontons entre la Commune et la première municipalité ouvrière de 1925 – les réunions, la création de la coopérative, les banquets socialistes – provient de véritables comptes rendus. C'est délicieux ! » s'enthousiasme Garance, sourire aux lèvres. Le spectacle est authentique, poignant. Comme cet épisode où une résistante explique à son fils de cinq ans qu'elle doit l'éloigner car la vie à Malakoff est trop dangereuse. Peut-être ne se reverront-ils jamais... Puis vient *L'Affiche Rouge*, accompagnée de la chanson de Léo Ferré. « C'est le moment où on pleure », plaisante un comédien après la pièce. Mais il est vrai que cette scène touche en plein cœur. Avec l'extrême droite aux portes du pouvoir, serons-nous les Manouchian de demain ?

« On voulait surprendre »

Et puis, il y a la vie des syndicalistes,

On raconte toujours l'histoire des grands hommes, mais rien ne se fait sans la mobilisation des citoyens. Je crois profondément en cela (...)

Garance Guierre, créatrice de *Faire commune*



qui demande tant de sacrifices. Certes, la mort n'est plus à chaque coin de rue, mais combien d'élus et de militants sacrifient leur vie personnelle pour défendre les autres ? Pour assurer une cohérence entre les époques et les scènes, la troupe a eu une idée brillante : recréer un plateau télé, comme ces émissions où l'entre-soi règne en maître. Ils l'ont baptisé : *Le cercle de l'apostrophe du bouillon des dossiers dans l'échiquier*. L'idée est née d'une improvisation entre deux comédiens lors des répétitions : « Le défi de ce spectacle, c'était de ne pas ennuyer le public. On voulait surprendre, rendre ça ludique, amusant... en restant divertissant. »

« On a imaginé deux journalistes insupportables, un peu gauche caviar. C'était parfait pour nous, car ils remplissent une fonction pédagogique en délivrant beaucoup d'informations, tout en apportant une touche satirique hilarante. Ils reviennent au début de chaque chapitre pour contextualiser, avant

de laisser place aux vraies scènes de théâtre. Entre nous, on les surnomme "les deux cons et les deux connes". À la fin, ce sont les deux femmes qui prennent le pouvoir, mais elles sont tout aussi insupportables », s'amuse Garance.

« Pourquoi avons-nous perdu cette humanité ? »

Difficile de rester indifférent à cette pièce. Le réalisme puissant et la précision des comédiens bouleversent. *Faire commune* va bien au-delà d'une simple leçon d'histoire : elle montre que les succès sociaux ne se réalisent qu'en collectif. Une volonté de mieux vivre ensemble. Un besoin d'équité et de respect, qui pousse à se parler pour agir. Car avant d'aboutir, les luttes exigent des sacrifices. L'autrice, Garance, est profondément marquée par certains épisodes. « Le dernier chapitre, sur la grève des mineurs de 1963, où les familles de Malakoff accueillaient des enfants. C'est tellement simple, mais tellement éloigné de notre époque. Pourquoi avons-nous perdu cette humanité ? Pourquoi, aujourd'hui, ceux qui mènent des combats justes ne trouvent-ils plus cette main tendue que nous étions capables d'offrir dans les années soixante ? Ça me donne envie de me lever, d'agir. C'est inspirant. Le militantisme peut parfois sembler moralisateur, mais dans cette pièce, l'humanisme dépasse les clivages politiques. C'est cet humanisme qui a permis de remporter des luttes justes. »

Faire commune est née à la demande de la Bourse du Travail de Malakoff. Cette pièce devrait être jouée sur chaque piquet de grève et avant chaque réunion de CSE. Avec *Faire commune*, l'envie de ne plus se résigner et de se battre est palpable. Comme le conclut Garance : « Comment décidons-nous de notre avenir avec tout cet héritage ? Nous sommes les acteurs du présent. » À nous de faire en sorte que *Faire commune* ne devienne pas faire individualiste. ■

LIBRE THÉÂTRE

DU TEXTE À LA SCÈNE

21 juin 2023

Faire commune par la Compagnie Megalocheap

Les 3 Soleils – Chapelle Sainte-Marthe

Rue Saint Bernard – 84000 Avignon

du 7 au 29 juillet à 20h45 – Relâches : 11, 18, 25 juillet



Faire commune, ou Malakoff n'est pas que le terminus d'une ligne de métro

Cela commence comme du théâtre dans le théâtre. Une troupe répète un spectacle sur la création et le destin à la fois tragique et héroïque de la ville ouvrière de Malakoff. En cinq épisodes, ces six comédiens aux talents multiples vont nous raconter, comme souvent au théâtre justement, la grande Histoire à travers la petite. Car derrière les quelques grands hommes qui laisseront leurs noms dans les livres pour avoir marqué leur époque, et qui pour certains entreront au Panthéon, il y a des cohortes de héros et (singulièrement) d'héroïnes ordinaires sans qui rien de tout cela n'aurait été possible.

L'histoire de la révolution industrielle, on le sait, est indissociable de celle des révoltes du peuple ouvrier contre un système qui l'exploite pour prospérer. La lutte des classes n'est pas seulement un concept marxiste, c'est aussi une cruelle réalité historique, et on l'oublie trop souvent, les acquis sociaux d'aujourd'hui sont le résultat des luttes, parfois sanglantes, d'hier.

« Faire commune », comme faire société, c'est avoir pour projet un monde plus solidaire, dans lequel chacun tirerait profit des efforts de tous, et où la devise républicaine de « liberté, égalité, fraternité » ne serait pas seulement un slogan. De la grande histoire de la Commune de Paris à la petite histoire de la commune de Malakoff, c'est à travers ce spectacle les combats sans fin des petites gens pour tendre vers cet idéal qui nous sont racontés.

Ne vous y trompez pas, cependant, cette réjouissante comédie presque musicale n'a rien d'un « métingue » politique. L'épopée de Malakoff et du mouvement ouvrier nous est racontée aussi à travers des chansons d'époque et des sketches humoristiques. On est ému. On rit. On est bien au théâtre. Et le fait que cette messe républicaine soit célébrée dans une église ne fait qu'ajouter à la malice de ce spectacle, à ne manquer sous aucun prétexte.

Un vrai coup de cœur de Libre Théâtre.

Critique de [Jean-Pierre Martinez](#)

COUP DE THÉÂTRE



9 juillet 2023

♥♥♥♥ *Faire Commune ?* par la compagnie MégaloCheap met en scène, en récit, avec humour et en chansons, l'histoire sur cent-cinquante ans du mouvement ouvrier et des progrès sociaux en France, à travers les progrès d'hommes et de femmes ayant vécu et œuvré à Malakoff, ville ouvrière et engagée depuis sa création.

En mettant à l'honneur des héros de l'ombre ayant véritablement existé, *Faire Commune ?* nous raconte La Commune de Paris, le Front populaire, le Conseil national de la Résistance et la grève des mineurs de 1963, mais aussi et surtout l'importance de l'engagement citoyen de petites gens et la solidarité.

Faire Commune ? est un spectacle historique, ludique et musical particulièrement instructif et parfaitement documenté. Cette création mise en scène par Garance Guierre est originale, les chants d'époque sont de belle facture, le jeu est naturel et dynamique.

Bien des mouvements sociaux d'aujourd'hui pourraient s'inspirer de ces mouvements ouvriers et *faire commune* afin d'obtenir de nouvelles avancées sociales dans l'intérêt commun.

Le regard d'Isabelle



Avignon Off 2024 : Premières pépites du Festival qui entre en résistance

Par Yves Le Pape - 5 juillet 2024

Théâtre/Avignon Off 2024. Avignon se mobilise et Tiago Rodrigues, le directeur du Festival, a organisé une longue Nuit d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes jeudi 4 juillet. Gestes artistiques et prises de parole s'y sont succédés après une ouverture de la soirée par le chorégraphe Boris Charmatz. Elle s'est prolongée avec Joey Starr par la lecture passionnée d'un poème anticolonialiste, avec Jeanne Balibar, Corinne Masiero, Andréa Bescond, le metteur en scène Alexis Michalik ou encore avec la militante écologiste Camille Etienne, les chansons, engagées bien sûr, de HK et ses Saltimbanks et de nombreux syndicats et associations devant un public très mobilisé.

Le Festival Off était présent lui-aussi dans la Cour d'Honneur et l'on peut dire que cette résistance du monde de la culture se joue aussi sous d'autres formes dans un grand nombre des spectacles qui y sont programmés. Comme nous avons pu le constater avec ces trois premières pièces, que We Culte est allé voir.



- « **Faire commune ?** » De Garance Guierre, Leonor Stirman

Garance Guierre, Leonor Stirman et la Compagnie Megalochop présentent « **Faire Commune ?** » au Théâtre de la Bourse du Travail, un spectacle coproduit avec la Bourse du Travail de Malakoff (92). Le projet est de présenter une histoire du mouvement ouvrier à travers des expériences vécues par des habitants de la ville de Malakoff.

Les « héros de l'ombre » cités dans la pièce ont donc réellement existé que ce soit au moment de la Commune de Paris, du Front populaire, du Conseil de la Résistance et de la grève des mineurs de 1963. Ce sont leurs propres mots qui sont cités pour illustrer ces 150 ans de luttes sociales.

C'est passionnant et porté par une troupe pleine de vitalité et d'enthousiasme. Les acteurs jouent avec une belle énergie et chantent quelques chansons du beau répertoire du chant ouvrier. Un projet qui reçoit un écho tout particulier à Avignon car il raisonne très justement avec l'actualité de ce mois de juillet 2024.

21 juin 2023

[Avignon OFF Avant-première] « FAIRE COMMUNE ? Une histoire du mouvement ouvrier », Une pièce formidable !

COUPS DE CŒUR

NICOLE FACK 21 JUIN 2023



Faire Commune ?, mise en scène Garance Guierre © Jean-Claude Chaunac

Présentée au Théâtre des 3 Soleils – Chapelle Sainte Marthe – pendant tout le festival à 20h45, durée 1h20, cette pièce est de celles qui vous donnent une pêche extraordinaire. Les cinq acteurs-chanteurs, bourrés de talent et d'énergie, vous emportent dans leur récit, vous émeuvent ou vous font rire, en un mot, vous ravissent.

De quoi s'agit-il ? d'une histoire du mouvement ouvrier, certes, mais pas consacrée aux grandes figures comme Louise Michel, Jean Jaurès ou Léon Blum, mais centrée sur la commune de Malakoff. Cette ville de la proche banlieue de Paris présente la particularité d'avoir été créée qu'en 1883, à l'initiative des habitants, ouvriers pauvres mais déterminés, alors que ce lieu assez vague appartenait à la commune de Vanves.

C'est d'ailleurs une idée malakoffiote que de conter la grande Histoire à travers les histoires vécues dans ce lieu particulier. Un énorme travail de documentation accompagné par une historienne, un conseiller en histoire sociale et un sociologue a permis de retrouver les acteurs locaux de cette épopée de la classe ouvrière de la Commune de Paris à la grève des mineurs de 1963 en passant par le CNR qui était et doit rester le Conseil National de la Résistance. Tous les personnages cités ont vraiment vécu les événements rapportés, aussi bien les militants révolutionnaires que les partisans des petits pas, l'épicière que le petit patron, les adultes que les enfants.

Cette solide documentation aurait pu déboucher sur une sorte de conférence didactique et ennuyeuse. Ce n'est absolument pas le cas ici. Grâce, bien sûr, au travail théâtral proprement dit. La metteuse en scène et les comédiens, profondément complices et tous talentueux, ont fait en sorte que la forme du spectacle évite le piège du ronron didactique. Un tour de force

Dès le début, le problème est posé : la matière est si abondante que la pièce risque de durer toute une nuit... impossible, évidemment ! reprenons, donc, dit la metteuse en scène.

Et l'on assiste à un tourbillon époustouflant de scènes courtes et enlevées, dans les bistrotts ou dans les usines, dans l'intimité des familles et sur les places publiques, avec des parties chantées en polyphonie (superbes) et des scènes de confrontations idéologiques sans concession. Le tout est ponctué d'une « reconstitution » d'émission de télé (genre Apostrophe) dans laquelle se succèdent des spécialistes pérorant sur les événements évoqués mais plus soucieux de leur propre image que du petit peuple dont on n'a pas grand-chose à faire, au fond, dans ces sphères-là... Tout ça est drôle, léger et très efficace.

L'émotion aussi est présente : la chanson de la semaine sanglante de 1871 est magnifique ainsi que les chants ouvriers en italien ou en espagnol qui élargissent le propos, mais surtout, c'est l'Affiche Rouge, chanson de Léo Ferré sur un poème d'Aragon, qui vient à point nommé rappeler que la Résistance n'a pas été le fait seulement de « Français de souche » et ce, au moment précis où est annoncée la panthéonisation du couple Manoukian.

Une petite équipe : Garance Guierre , Leonor Stirman, Kim Aubert, Denis Ardant, Benjamin Candotti-Besson et Jonathan Hache qui réussit à évoquer une foule de personnes et une quantité d'événements ; le tout avec une énergie sans faille.

Merci à eux. Amis festivaliers, ne manquez ce spectacle sous aucun prétexte.

Nicole Fack



Faire Commune

Ainsi dans ***Faire Commune***, Malakoff devient l'œil du cyclone de la culture ouvrière.

Leonor Stirman, Grance Guierre et leurs comparses de La Compagnie réveillent les mémoires de Arthur Pieron, Augustine Variot, Luce Gerber., citoyennes et citoyens de la commune sise au Sud de Paris.

De la Commune sauvagement réprimée en 1871, jusqu'à la grève des mineurs de 1963, en passant par le Conseil National de la Résistance, se déroule un cabaret historique. Les notules didactiques se combinent aux images et un florilège de chansons populaires, révélatrices des humeurs du moment.

En guise chœur antique, les analyses de *consultants* qui péorent sur des idées, des actions et un milieu qui leurs sont étrangers, instillent une patine caustique à la proposition. Celle-ci est vive et documentée, engagée avec panache.

Alors que s'amoncellent des nuages brunâtres, ***Faire Commune*** exalte les combats collectifs dans une subtilité et un entrain hautement salutaires.

Théâtre de la Bourse du travail : 18H, jusqu'au 21 juillet. Relâche le lundi.

Réservations : 06 08 88 56 00.

Photographie : Jean-Claude Chaunac.

Festival Off d'Avignon

On a vous pour vous "Faire commune ?" à la Bourse du travail

Le Dauphiné Libéré - Aujourd'hui à 14:45 | mis à jour aujourd'hui à 14:56 - Temps de lecture : 1 min



Photo Le DL/Marie-Félicia Allbert

Bienvenue dans la petite communauté de Malakoff, ville emblématique pour revivre plus d'un siècle de luttes sociales, depuis la commune de Paris jusqu'à la grande grève des mineurs de 1963 ! Tel est le propos de cette joyeuse troupe de théâtre qui décide d'aborder la grande histoire à travers la petite, faite des expériences de ces héros du quotidien, travailleurs méritants et citoyens au grand cœur !

Entre une metteuse en scène en proie aux doutes, des comédiens exaltés et une pianiste engagée, qui entonne divinement des chansons d'époque, les cinq artistes de la compagnie Mégalo Cheap embarquent le public dans une fresque colorée, riche en témoignages et en digressions loufoques qui détendent l'atmosphère, agrémentée de projections d'archives. Par son message pétri d'amour, de solidarité, d'entraide et d'union, voilà un spectacle qui fait du bien, d'où l'on ressort plein d'espoir pour un avenir meilleur !

La Bourse du travail, 8, rue de la Campana. Jusqu'au 21 juillet, à 18 heures. Réservations au 06.08.88.56.00.

20/07/2024

Faire commune ? Avignon off

Mon avis sur le spectacle **Faire commune ?**, par la Cie Megalochéap, vu au théâtre Bourse du travail CGT, Festival d'Avignon off 2024. Pour retrouver toutes mes chroniques du festival d'Avignon, mes sélections dans le programme puis mes coups de coeur, c'est ici [Que voir au festival d' Avignon OFF 2024, incontournables et conseils ?](#) et [Que voir, pièces à ne pas manquer au festival d'Avignon dans le IN 2024?](#)



Faire Commune ? c'est l'histoire de 150 ans de mouvements ouvriers et de progrès sociaux en France, à travers l'exemple de la ville de Malakoff à partir de portraits édifiants d'hommes et de femmes de l'ombre. En jeu et en musique, avec beaucoup d'énergie, les cinq interprètes nous font revivre La Commune de Paris, le Front populaire, le Conseil National de la Résistance ou encore la grève des mineurs de 1963, mais aussi et surtout l'engagement citoyen et la solidarité qui traversent ces mouvements.

J'ai été totalement séduite par cette proposition didactique et vraiment théâtrale. Le choix de se centrer sur quelques personnages marquants permet d'appréhender beaucoup plus facilement ces combats. Il y a beaucoup d'humanité dans ce spectacle, très documenté (de nombreuses photos sont projetées) mais jamais plombant.

La présence importante de la musique est également une excellente idée, les scènes s'enchaînent à un rythme soutenu, de l'usine au bistrot, des manifestations aux plateaux télé, une mise en scène enlevée, très réussie!

Et après l'entrée au Panthéon de Missak Manouchian et de son épouse Mélinée, la chanson « l'affiche rouge » résonne tout particulièrement...

Bref, une leçon d'histoire et de sociologie dynamique et instructive !

24 juillet 2023

Spectacle de la compagnie Mégalocheap (31), vu le samedi 8 juillet 2023 au Théâtre des 3 soleils dans le cadre du Festival OFF d'Avignon 2023. Création : Garance Guierre et Leonor Stirman ; Avec : Garance Guierre, Leonor Stirman, Kim Aubert, Denis Ardant, Benjamin Candotti-Besson

Avec pour cadre scénique l'autel de la chapelle Sainte Marthe, assis sur les bancs de la chapelle, nous avons assisté à un spectacle tout en récits et en chansons... Il évoque depuis la commune jusqu'aux grèves des mineurs en 1963, l'histoire du mouvement ouvrier en France. Cette création a été conçue par Garance Guierre et Leonor Stirman, interprétée par cinq comédiens, deux hommes, trois femmes de la Compagnie Mégalocheap. Le spectacle est coproduit par la Bourse du travail de Malakoff. À partir de faits historiques, d'images et de documents d'époque, la pièce nous embarque pour vivre et ressentir en premier lieu l'esprit de la commune ; Quel était l'état du peuple ? Vie de misère, précarité, malgré le travail des enfants, les familles ont du mal à survivre. S'en suivront, luttes, barricades, massacres sans pitié des autorités. La mobilisation massive des ouvriers d'usine grâce au syndicalisme.

Le front populaire, les acquis sociaux, les jours heureux, ces moments forts qui ont permis à notre pays d'être le pionnier en matière de droits sociaux fondamentaux. Toutes ces étapes qui furent essentielles à la construction de notre démocratie sont évoquées, chronologiquement, jouées, chantées et éclairées de documents d'époque. Garance et Léonor, formées aux chants polyphoniques, écrivent leurs propres spectacles, documentés ici par l'histoire de Malakoff et de ses citoyens. Photos, chiffres, documents sont projetés en vidéo en fond d'autel dans cette chapelle ; Il constitue une sorte de tribune. Ainsi, en cette scène surélevée, ce lieu sacré se prête parfaitement aux propos. Les comédiens passionnés, habités par la volonté de transmission sont formidables. Ils sont, ensemble et en solo, amenés à chanter. Les chants du début à la fin, chants de lutte de révolte (la huelga, l'affiche rouge, sixteen tones...) ponctuent de force et d'allégresse ce spectacle citoyen historique et éducatif. Cette proposition théâtrale constitue un outil majeur pour informer les jeunes générations du chemin parcouru et de l'importance de la lutte pour obtenir mais aussi et surtout, conserver et défendre les acquis sociaux obtenus par nos aïeux. Pour ainsi rappeler que ce fut grâce au courage, au prix de terribles sacrifices et de la vie de trop nombreux camarades. C'est par l'engagement citoyen et solidaire que de grands progrès peuvent advenir ! Avec cette création, la troupe s'affirme plus que jamais dans un théâtre populaire profond, drôle, sensible et citoyen. À la suite de la représentation, la compagnie invite au débat.

Merci à Garance, à Leonor ainsi qu'aux comédiens de la compagnie de mettre leur talent au service de l'histoire des ouvriers avec cette générosité à transmettre et cette puissante conviction. Merci pour cet essentiel ! Gisèle Lydie Brogi